



**entreprendre
pour aider**

FONDS DE DOTATION

Roger et Aleth Paluel-Marmont

Sommaire

p.2

Notre invitée

p.3-4

Actualités
de nos partenaires

p.5

Regard d'expert

p.6

Soyons concrets

La lettre d'information

n° 21 — automne 2020

Éditorial

Matthieu Delorme,

Président

Chers Amis,

Il est un exercice auquel on nous soumet parfois et qui consiste à nous demander de choisir un mot, un seul, qui capture l'essence d'une situation ou d'un état d'esprit. Si je devais m'y prêter aujourd'hui, ce mot serait la « résilience », celle qui nous permet de rebondir et d'avancer, au temps de la COVID-19. Et dont font admirablement preuve nos partenaires, comme vous le découvrirez dans les pages qui suivent.

Les difficultés économiques actuelles entraineront de toute évidence une détérioration accélérée de la situation de l'emploi, qui frappera notamment les populations fragiles. Dans ce contexte, il faut saluer l'ambitieux projet d'agence artistique, développé par le Théâtre du Cristal et soutenu par EpA, qui vise à faciliter la formation et l'emploi d'acteurs en situations de handicap, répondant ainsi à une demande croissante dans les milieux théâtraux et audiovisuels. L'insertion professionnelle est un des axes fondamentaux de l'action d'EpA, et ce projet nous tient donc particulièrement à cœur.

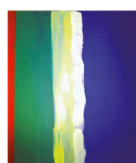
Deux autres axes, la recherche et les soins, sont concernés par la publication des résultats des travaux d'investigation du Professeur Olivier Bonnot dans le domaine de la musicothérapie. La nouvelle validation scientifique que ces conclusions apportent à l'œuvre de ceux de nos partenaires qui pratiquent l'art-thérapie constitue pour nous un extraordinaire encouragement.

Et pour que l'engagement d'EpA et de nos partenaires continue de trouver les moyens de se transformer en action, la communication est un enjeu majeur. Deux excellents livres récemment parus y répondent de façon magnifique, comme vous pourrez le lire plus loin.

En dernier lieu, nous sommes fiers d'annoncer un nouveau partenariat, avec la RMN-Grand Palais. Il suit le travail effectué depuis 2014 avec Paris Musées, dont Josy Carrel-Torlet, directrice du développement des publics, de la communication et des partenariats, dresse un bilan dans cette Lettre. Nous sommes à cet égard profondément attristés par la soudaine disparition en juillet dernier de sa directrice générale, Delphine Levy, qui a toujours soutenu avec conviction notre projet commun.

En résumé, EpA continue d'agir pour la cause qui l'occupe, soutenant des partenaires de haute qualité, et avec une détermination accrue face aux besoins grandissants. Aidez-nous à aider ceux qui entreprennent pour soulager et soigner.

Merci !



Aider ceux qui souffrent
de troubles psychiques et mentaux.
Mettre l'Art au service de la santé mentale.

Notre invitée •

Josy Carrel-Torlet, Paris Musées



↑ Josy Carrel-Torlet, directrice du développement des publics, de la communication et des partenariats de Paris Musées

.....

Paris Musées est un établissement public chargé depuis 2013 de la gestion des 12 musées et 2 sites patrimoniaux de la ville de Paris. Il contribue à leur rayonnement national et international et renforce leur mission d'équipement culturel de premier plan au service des Parisiennes et des Parisiens. Les collections des quatorze sites reflètent la diversité culturelle de la capitale et la richesse de son histoire : beaux-arts, art moderne, arts décoratifs, arts de l'Asie, histoire, littérature, mode...

► www.parismusees.paris.fr



Entretien avec Josy Carrel-Torlet, directrice du développement des publics, de la communication et des partenariats de Paris Musées. Dans ce contexte sanitaire exceptionnel, elle revient sur le soutien d'EpA aux projets liés à l'accueil des publics de Paris Musées, ainsi que sur les autres initiatives mises en place lors de cet été si particulier.

Pouvez-vous nous parler du partenariat entre EpA et Paris Musées ?

Nous sommes très fiers de ce partenariat avec EpA en place depuis 2014 ! Cette coopération nous a permis de bénéficier de la précieuse expertise de ce partenaire afin de rendre accessible l'art moderne et contemporain aux personnes souffrant de troubles psychiques et mentaux par le biais de nouveaux axes de médiation et supports pédagogiques. Prenant place initialement au Musée d'Art Moderne de Paris, le projet est depuis 2018 en cours de déploiement dans deux autres musées du réseau, le Petit Palais et le Musée Cognacq-Jay. En 2018 et 2019, plus de 700 personnes ont assisté aux visites soutenues par EpA, entre visites simples et ateliers thématiques (arts plastiques, bien-être et sonores).

«Les visiteurs retrouvent le chemin des musées»

Quel bilan tirez-vous de cet été ?

La période estivale a été celle de la réouverture des musées de la Ville de Paris et de leurs expositions : *Les contes étranges de Jacobsen* au musée Bourdelle, *La comédie humaine* de Balzac par Arroyo à la maison de Balzac, *Cœurs* au musée de la Vie romantique, *La Force du dessin* au Petit Palais et *1940 : les Parisiens dans l'Exode*. Ces deux dernières expositions se prolongent jusqu'à l'automne. Si les visiteurs internationaux sont absents de Paris et notre fréquentation globale est d'environ 50% moindre que l'été passé, nous constatons néanmoins que nombre de visiteurs retrouvent avec plaisir le chemin des musées et le face à face avec les œuvres. L'exposition *Cœurs*, qui propose une lecture contemporaine du sentiment amoureux, rencontre un véritable succès et chaque jour le musée atteint quasiment le nombre maximum de visiteurs que les nouvelles règles sanitaires imposent.

Comment avez-vous accueilli le public cet été ?

Dans ce contexte singulier, nous avons conçu une programmation culturelle spécifique à destination des habitants du Grand Paris les plus fragilisés par la crise sanitaire et économique. Nous les avons accueillis tout l'été de manière privilégiée et gratuite en leur proposant une variété de rendez-vous qui témoignent de notre volonté de faire des musées des lieux d'émerveillement, de découverte et de dialogue, accessibles à tous. Ce programme, *l'Été au musée*, touche tous les âges et

«Concilier vigilance sanitaire et convivialité des animations»

s'adresse à de nombreuses structures de l'insertion, de la prévention, de la politique de la ville, de l'alphabétisation, de l'éducation, de l'animation et de la santé. Ce sont 600 rendez-vous qui ont été proposés de la mi-juin au 13 septembre : activités dans les musées, promenades historiques et artistiques dans Paris, rencontres dans les centres sociaux, de loisirs ou les écoles ouvertes pendant l'été... À ce jour, nous dénombrons plus de 6000 bénéficiaires de cette programmation, également partagés entre jeunes et publics dits « du champ social ». Cette très forte participation est pour nous un premier motif de satisfaction. Elle est confortée par les premiers résultats d'une évaluation en cours qui recueille des commentaires très favorables des encadrants de ces publics.

Dans quelles circonstances allez-vous accueillir le public à la rentrée ?

Avec cette vaste opération estivale, chacun de nos musées a mis en place toutes les conditions requises pour concilier vigilance sanitaire et convivialité des animations. C'est dans ce même état d'esprit que les activités vont se poursuivre pour nos publics souffrant de troubles psychiques et mentaux. Nous commencerons par les activités organisées au Musée d'art moderne grâce au partenariat avec Entreprendre pour Aider.

Actualités de nos partenaires •

1 — RMN-Grand Palais

• Co-crédation d'un programme original de médiation culturelle •

Le projet « Histoires d'art aux petits soins » est né de la volonté de la RMN-Grand Palais et d'EpA de travailler étroitement ensemble sur une programmation inédite de rencontres avec l'art à destination de jeunes atteints de troubles de santé mentale.

À compter de 2021, l'équipe de la médiation culturelle de la RMN-Grand Palais et deux art-thérapeutes formées à l'INECAT animeront, pendant 3 saisons, des ateliers thématiques et des sorties culturelles autour de thématiques précises, soit par exemple¹ :

- *Le paysage dans l'art* : l'exposition « Napoléon » qui se tiendra à la Villette au printemps 2021 sera l'occasion pour les jeunes d'appréhender la notion de paysage grâce aux différents lieux de conquêtes de l'Empereur.
- *L'art du moulage* : l'atelier de moulage de la RMN-Grand Palais situé à Saint Denis sera le lieu idéal pour mener des ateliers d'art plastique permettant de lier le regard, le savoir et l'action dans un processus de médiation culturelle.
- *Le mouvement dans l'art* : le mouvement qui détient une place importante dans l'art fera l'objet d'une étude grâce à la danse tout en s'inscrivant dans la prochaine programmation de la RMN-Grand Palais.

Ce projet pilote s'inscrit pleinement dans le développement de la politique de médiation culturelle de la RMN-Grand Palais vers des publics fragilisés par un trouble de santé mentale. Outre le renforcement du lien familial parents/enfants grâce à l'art, le programme a également pour objectif de profiter à ces jeunes comme outil pédagogique en milieu scolaire. Une étude d'impact sociétal de ce programme sera réalisée à l'issue des trois années pour une plus large diffusion.

¹ Ces thématiques sont susceptibles d'évoluer en fonction de la programmation actualisée de la RMN-Grand Palais



.....
► www.rmngp.fr

2 — Théâtre du Cristal

• Création d'une agence artistique pour faciliter l'emploi des comédiens en situation de handicap psychique et/ou mental •



.....
► www.theatreducristal.com

Depuis 1989, le Théâtre du Cristal accueille, forme au théâtre et représente auprès des professionnels du secteur des arts vivants et cinéma, une quinzaine de comédiens souffrant de handicap mental. Le travail du directeur Olivier Couder et de la troupe est à présent bien reconnu par le milieu professionnel des arts vivants et progressivement du cinéma.

La création de l'agence artistique répond à un vif besoin de professionnaliser la représentation de ces comédiens, tout en poursuivant un travail essentiel de sensibilisation auprès des professionnels : oser employer et impliquer ces talents dans leurs projets artistiques.

Les derniers résultats de placement des comédiens sont très encourageants :

- Les 19, 25 et 26 juin 2020, la comédienne Coralie Moreau a fait trois jours de tournage à Marseille et a endossé le rôle de Nina dans la série *Plus Belle La Vie* (Production TelFrance Séries, réalisateur Pascal Roy, diffusion France 3)
- Le 4 août, Clément Langlais a obtenu un rôle pour la série *Astrid et Raphaëlle* et trois comédiennes y ont fait de la figuration (JLA productions, réalisateur Frédéric Berthe, diffusion France 2)
- Les 3 et 4 septembre, pour la série *L'Art du crime*, les comédiens ont eu l'occasion de croiser sur le plateau Stéphane Bern (Gaumont TV production, réalisateurs Elsa Bennett et Hippolyte Dard, diffusion France 2)

Actualités de nos partenaires •

3 — Présence du handicap dans le spectacle vivant

• d'Olivier Couder, aux éditions Érès •

« Je suis un amoureux du théâtre, parfois comblé, parfois révolté, parfois déçu, mais toujours aussi curieux et engagé. Sur ma route de comédien puis de metteur en scène, le handicap s'est imposé sans que cela soit un choix de carrière. Le théâtre s'est alors ouvert à un hors champ de l'art tout aussi passionnant et dont j'observe aujourd'hui les effets insoupçonnés sur les plans esthétiques, sociologiques et politiques. »

Témoignage, guide pratique, autobiographie, essai théorique, cet ouvrage est un peu tout cela à la fois. L'auteur y décrit un parcours de création de plus de trente ans dans le spectacle vivant avec des comédiens handicapés et développe ce que pourrait être un art brut au théâtre : une aventure humaine et un challenge artistique... A travers récits, dialogues, observations, références théoriques, les questions essentielles posées par l'auteur en font un livre de référence sur l'épanouissement des formes artistiques conjuguant spectacle vivant et handicap.



4 — Caméléon, les filles déboulent !

• de Christine Deroin, aux éditions Le Muscadier •



« Depuis qu'elle est toute petite, Alice a toujours joué toute seule. C'était un OVNI, un objet vivant non intégré, explique sa soeur. Un génie, surdouée aux yeux de ses parents. Très bonne en classe, et même carrément la meilleure en sciences et en musique, capable de réciter toutes les notes d'un concerto de Mozart mais pas de le jouer... Elle ne jouait pas de piano, ça faisait trop de bruit pour elle... Elle ne supportait pas le bruit. Elle ne supportait pas qu'on la touche. Elle ne supportait pas qu'on lui change ses repas, ni qu'on modifie l'ordre de ses vêtements, elle rangeait tout par couleur et toujours à la même place.

À l'école primaire, elle n'avait pas d'amis, mais, ignorée, laissée dans son coin, elle ne semblait pas en tenir compte. Elle dessinait des champignons des heures entières et nous soulait tous avec sa science des bolets et des amanites.

Et puis, nous avons déménagé, Alice est entrée en troisième au collège et là elle est passée de l'enfance à l'adolescence et des champignons à... Fanny et Lucas. Fanny, la star de la classe, la plus admirée avec son allure de diva, ses fringues de marque et sa surconsommation de mecs. Alice a flashé sur Fanny en politique caméléon et l'a copiée en imitant ses gestes, ses mimiques, sa démarche, ses sourires, ses pantalons larges et ses jupes ultracourtes. Jusqu'à ce que Fanny lui demande d'arrêter ce petit jeu. Lucas, un garçon sympa, doué comme Alice en musique, en sciences et en champignons mais qui lui a crié « Lâche-moi, tu me gonfles » quand elle a tenté de lui prendre la main un soir, à la sortie du collège.

La narratrice, c'est la sœur d'Alice, et elle raconte drôlement bien ce que c'est d'avoir une sœur pas tout à fait comme les autres. Une sœur dont les parents refusent d'admettre la différence, une sœur, qui accablée par les railleries de toute la classe est partie un beau jour dans sa forêt préférée après avoir avalé une plaquette de somnifères. Une sœur qui s'est réveillée avec le syndrome d'Asperger. » **A. P-M**

Regard d'expert •

Professeur Olivier Bonnot

Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent, CHU & Université de Nantes, LPPL EA 4638
Centre Ressource Autisme Pays de la Loire
Conseil scientifique d'Entreprendre pour Aider

Une étude soutenue par EpA démontre l'impact de la musicothérapie sur les enfants atteints de troubles du spectre autistique



Parmi les voies thérapeutiques disponibles dans l'accompagnement et les interventions pour les personnes avec troubles du spectre autistique (TSA), l'utilisation de la musicothérapie constitue une option très intéressante en complément des interventions recommandées.

Pour rappel, la musicothérapie est basée sur l'utilisation de musique ou d'éléments musicaux par un thérapeute formé et qualifié afin de promouvoir la santé et l'amélioration de l'état psychologique du patient. Jusqu'à présent, quelques études cliniques avaient été menées pour démontrer l'intérêt global de la musicothérapie sur un patient atteint de troubles psychiques.

Avec le soutien du fonds Entreprendre pour Aider, le professeur Olivier Bonnot, en collaboration avec plusieurs confrères de la région nantaise, a conduit un essai clinique pour tenter de répondre très précisément à la problématique suivante : la musicothérapie pendant une période de 8 mois est-elle plus efficace que la simple écoute de la musique dans l'amélioration de la santé mentale des enfants (4-7 ans) atteints de TSA ? Et ce, dans le but de mettre en avant l'aspect essentiel de la présence humaine.

L'étude a été menée dans 5 établissements psychiatriques situés à Nantes (CHU de Nantes) et alentour (CHS de Blain, CHS Daumezon). 37 enfants souffrant de TSA ont été inclus dans cet essai clinique en intégrant soit un groupe de musicothérapie, soit un groupe de simple écoute musicale. Chacun des groupes a bénéficié de 25 sessions de 30 minutes conduites en milieu hospitalier.

S'agissant du groupe de musicothérapie, les séances se sont déroulées dans une salle calme dotée d'instruments choisis par les thérapeutes. La session a été animée par un musicothérapeute qualifié (interne ou externe à l'hôpital), un co-thérapeute et un stagiaire en psychologie clinique. Les enfants ont pu choisir librement de rester sur le sol ou de s'asseoir sur des chaises. Un choix de morceaux de musique prédéfini par les thérapeutes a été mis à leur disposition ainsi qu'un ensemble d'instruments de musique à percussion et à vent. Les thérapeutes ont suivi un protocole strict quant au déroulement de chacune des sessions :

1. Un « rituel d'ouverture » (écoute de musique instrumentale de 5 min)
2. Un moment d'utilisation des instruments et d'improvisation vocale (20 min) où les enfants ont eu libre accès

aux instruments et ont interagi avec les autres enfants et thérapeutes

3. Un « rituel de clôture » (écoute de musique vocale de 5 min)

S'agissant du groupe d'écoute de musique libre, les séances ont eu la même durée de 30 minutes chacune et se sont déroulées dans la même salle que celle des sessions de musicothérapie. Les séances ont été effectuées par deux musicothérapeutes non qualifiés (une infirmière ou un éducateur) à qui il a été demandé de limiter le dialogue avec les enfants, tout en restant disponible en cas de besoin urgent.

Les résultats obtenus dans les 2 groupes montrent que pour chacun d'eux, l'écoute de la musique (en musicothérapie ou en simple libre écoute) a amélioré l'état clinique des enfants participants. L'indicateur, habituellement utilisé en psychiatrie, est le Clinical Global Impression of change (CGI-C) ou le score d'impression clinique globale qui mesure la gravité du trouble mental du patient. Les enfants participant au groupe de musicothérapie ont, pour 63,2% d'entre eux, présenté une diminution de 2 points au CGI, contre 29,4% pour les enfants du groupe de l'écoute de musique libre. De plus, l'amélioration clinique s'est aussi accompagnée d'une amélioration significative des symptômes autistiques de stéréotypie et de léthargie.

L'originalité de la présente étude clinique est de démontrer l'évidence de l'impact de la musicothérapie par rapport à celui de l'écoute musicale seule. « Elle montre l'intérêt d'intégrer la musicothérapie dans les interventions auprès des enfants avec autisme. La musicothérapie ne remplace rien, elle est une aide en plus qui prouve son efficacité. C'était aussi l'occasion d'un travail collaboratif avec mes collègues de secteur particulièrement stimulant et agréable. Une bonne expérience, grâce à EpA ! » explique le professeur Bonnot.

De manière plus générale, les résultats cliniques obtenus ont formellement montré que la musicothérapie induisant des effets psychothérapeutiques en raison de la présence humaine est globalement plus efficace que de simplement écouter de la musique sur des enfants atteints de TSA. La recommandation serait ainsi de ne pas se priver de la musicothérapie dans le corpus d'interventions disponibles pour les enfants avec TSA à côté des recommandations de bonnes pratiques.

Étude "A randomized controlled trial of 25 sessions comparing music therapy and music listening for children with autism spectrum disorder" menée par Thomas Rabeyron, Juan-Pablo Robledo del Canto, Emmanuelle Carasco, Vanessa Bisson, Nicolas Bodeau, François-Xavier Vrait, Fabrice Berna et Olivier Bonnot. Psychiatry Research - Volume 293, Novembre 2020, 113377.

Soyons concrets •

Depuis 2012



46 partenaires



92 projets soutenus



10 000 bénéficiaires



1 274 629 € versés

Direction



Roger Paluel-Marmont
Fondateur et
Président d'honneur



Matthieu Delorme
Président



Bernard Rigaud
Vice-Président et Trésorier



Nadège Béglé
Déléguee générale



Denis Hongre
Conseiller financier

Directeur de la publication : Matthieu Delorme
Rédactrice en chef : Nadège Béglé

Domaines d'interventions

LE SOIN ET L'ACCOMPAGNEMENT

- AP-HP.Sorbonne Université
- Centre hospitalier Georges Daumézon
- Compagnie Errance
- Fondation Singer Polignac
- Les Petites Caméras – HdJ la Butte Verte
- Ma P'tite Folie
- Paris Musées
- RMN-Grand Palais
- Secession Orchestra

L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

- AVEC talents
- Fondation l'Élan Retrouvé
- Sonic Protest
- Théâtre du Cristal
- Théâtre Orage
- Turbulences!
- Vivre FM

L'AIDE AUX FAMILLES

- À Chacun Ses Vacances
- Association Empreintes
- Ciné-ma différence

LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

- Association des amis de l'École des Filles à Huelgoat
- Fondation Pierre Deniker
- Hôpitaux Saint Maurice et Gonesse
- INECAT (Institut National d'Expression, de Création, Art et Thérapie)
- LE BAL
- Philharmonie de Paris

• • • • • Nous contacter et nous soutenir • • • • •

Nadège Béglé (Déléguee générale)

nadege.begle@entreprendrepouraider.org — +33 1 42 67 37 18

1 rue Pierre Le Grand 75008 Paris — www.entreprendrepouraider.org

IBAN : FR76 3006 6109 3100 0202 6720 164 — **BIC** : CMCIFRPP

Un grand merci pour votre générosité !